

Oser la géologie



« Comment aborder la géologie en animation ? » Une question centrale qui n'est autre que l'intitulé d'une formation proposée par l'association Education Environnement. Gilles Pirard, formateur en éducation relative à l'environnement (ErE), nous invite à explorer le sous-sol... dans tous les sens.

La formation « Comment aborder la géologie en animation » est née du constat que la géologie fait souvent peur aux animateurs. Pourquoi, selon vous ?

Probablement parce que les animateurs ont le sentiment de se retrouver face à des échelles qui les dépassent complètement. Une échelle d'espace d'abord : un rocher ou un paysage est plus difficile à percevoir qu'une fleur ou un oiseau. Une échelle de temps aussi : on parle en centaines de millions d'années.

Je crois aussi que la géologie est une matière pour laquelle on plonge facilement dans un vocabulaire scientifique plutôt que dans une démarche plus intuitive. Du coup, les animateurs ont peur de ne pas avoir les connaissances suffisantes.

Enfin, la géologie n'a pas, à première vue, ce côté esthétique qu'a la plante ou ce côté affectif qu'a l'animal. On imagine moins écrire un poème sur les pierres... Et pourtant nous on le fait !

Justement, comment faites-vous pour rendre la géologie plus attractive ?

Au cours de cette formation, on aborde différents canaux d'apprentissage et on propose aux participants toute une série d'activités qu'ils pourront ensuite adapter à leur paysage, à leur région.

On accorde beaucoup d'importance à l'approche intuitive, sensible. Expérimenter, aller au contact de la roche, par exemple, en faisant appel à tous nos sens, pas uniquement observer avec les yeux, mais aussi avec le toucher, l'odorat...

L'approche systémique est également essentielle. La géologie peut être un point de passage entre différents thèmes ou différentes matières, pas seulement la géographie, mais aussi l'histoire locale et régionale d'un lieu, ou d'autres compétences plus insolites

comme l'expression écrite et orale. L'une des activités proposées est un atelier d'écriture au cours duquel chacun est invité à se glisser dans la peau d'un petit caillou, d'une falaise, d'un morceau de paysage... Il s'agit de montrer qu'en géologie, on peut aussi explorer le cerveau droit, c'est-à-dire l'imaginaire, la créativité, la sensibilité. Ça se fait beaucoup en éducation à l'environnement. Les enseignants sont parfois frileux à l'idée d'aborder ces thématiques de manière plus intuitive, ils laissent ça aux animateurs. À leurs yeux, tout ce qui a trait au jeu, à la créativité, c'est le boulot de l'animateur. Pourtant, c'est aussi une manière d'apprendre. Tout comme l'animateur ne doit pas hésiter à entrer dans le savoir à l'aide d'outils et autres supports participatifs afin de faire comprendre les bases de la géologie, la formation des roches, etc. Mais en toute simplicité, sans entrer dans de lourds détails. Et en n'ayant pas peur de dire, en cas de question trop pointue, « je ne suis pas expert, cherchons la réponse ensemble ».

Propos recueillis par Céline TERET

La formation « Comment aborder la géologie en animation » a lieu une fois par an en février ou à la demande (groupes de plus de 15 personnes). Elle s'adresse aux animateurs, enseignants, guide-nature et autres curieux.

Plus d'infos : Education Environnement
- 04 250 75 10 - www.education-environnement.be

« Le sol étant présent partout sous nos pieds,

il suffit de sortir de la classe ou du centre de loisirs et de se baisser pour le voir, le toucher, l'étudier. La biodiversité qui l'habite est abondante et variée, rendant son observation facile et ludique. En regardant simplement autour de soi, à travers une étude du paysage, qu'il soit urbain ou rural, on peut aisément appréhender la façon dont le sol est utilisé, et identifier les enjeux qui en découlent. Plus que pour tout autre thème, l'éducation à la thématique des sols ancre concrètement les projets pédagogiques sur les territoires et leurs aménagements. Enfin, en termes de pratiques pédagogiques, le sol est un excellent support pour varier les approches : on peut comprendre l'organisation d'un sol à travers la démarche expérimentale ; découvrir la richesse de sa biodiversité par l'observation ; éveiller ses sens en sentant les différentes odeurs émanant d'un sol ; se transformer en artiste en réalisant une poterie (et oui, l'argile est une composante d'un sol...) ou en composant un tableau nature à partir des différentes couleurs des strates du sol ; éveiller son esprit critique pour aborder les enjeux globaux liés au sol... Et si l'on raisonne en termes de disciplines, les ancrages sont nombreux en SVT (ndlr : Sciences de la Vie et de la Terre, en France), en géographie, en histoire ; en physique-chimie, ainsi que dans les enseignements artistiques. »

Extrait de Souffle d'ErE n°17 (novembre 2011), la revue du système de formation de formateurs à l'éducation relative à l'environnement en Bourgogne
www.alterre-bourgogne.org > ressources > Souffle d'ErE

